



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

II. De la façon qu'elle a commencé dans les premiers parens.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

460 *Partie III. De la vraye Amitié*
reux, & devant servir aussi bien au salut
des predestinez qu'aux mal-heurs de re-
prouvez. Comme dit le Sage, l'eau, le
feu, le foin, le lait, le pain, le miel, le
vin, l'huyle, & le vestement doit servir
aux bons; comme aux mauvais. Et si
vous voulez admirer la sagesse du Crea-
teur, qui n'a rien mal fait, il ordonne
& dispose avec douceur des maux que
nous faisons, en telle sorte que ce qui
nous pourroit nuire, il ne le permet pas,
mais pour nostre correction & par sa
vengeance, il le fait profiter à nostre sa-
lut, & particulièrement de ceux qui
l'aiment, car tout doit cooperer au bien
de ceux qui aiment le Seigneur.

PROPOSITION II.

*De la façon qu'il a commencé dans les pre-
miers parens.*

LA memoire, la science, & l'amour,
sont trois choses par lesquelles on
peut estre uny à Dieu, car la memoire
en quelque façon est capable de ce qui
est eternal, comme l'entendement en
peut aussi avoir la connoissance, & la
volonté commander l'amour. Dans ces
trois icy, le premier adheroit à son Dieu,
car

car il le retenoit dans la memoire sans oubliance ; par l'entendement il le connoissoit sans erreur ; par amour il estoit porté à son service sans aucune convoitise. En quoy se trouvant homme fort heureux & principalement par le troisiéme qui est l'amour, il estoit uny à son Createur autât plus familiérement, qu'il goustoit avec douceur, combien Dieu estoit doux, car autant plus grand est l'amour du souverain bien, autant plus est douce la dilection, & plus entiere la beatitude, car encor bien que la memoire retient beaucoup du passé & que la science connoit les choses les plus profondes, toutesfois il n'y a pas beaucoup d'avantage de plaisir, ne soit que la douceur del'amour s'y trouve. Et Dieu ordonne que dans les creatures raisonnables, l'amour se perfectionne par la memoire & la science : & que ces deux là, trouvent leur douceur dans l'amour. De cecy est formée & confirmée l'affection envers Dieu, & en certaine façon entre eux une douce & sociable liaison des volontez, ainsi que la creation de l'homme nous a esté enseignée spécialement l'alliance sociable, car Dieu dit lors à sa façon de parler : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons luy* ^{Gen 2}
une

462. *Partie III. De la vraye Amitié*
une ayde qui luy soit semblable. Et pour
une plus grande expression du devoir
mutuel, il a fait de la propre substance
de l'un, la substance de l'autre: car de la
coste d'Adam a esté faite Eve sa compa-
gne, afin que ceux qui estoient collateraux
fussent égaux de vie & de mœurs.

PROPOSITION III.

De la façon qu'elle a esté réduite difforme.

PAR la prevarication des hommes la
charité se refroidissant, la convoiti-
se a succédé, laquelle preferant le bien
particulier au commun, a introduit
les soupçons, les emulations, & conten-
tions ou querelles. Toutefois quoy que
l'image du Createur ayt esté corrom-
puë dans l'homme, elle n'a pourtant pas
esté du tout effacée, & pour tel evene-
ment, l'homme se trouve dans la me-
moire offusqué par l'oubliance, dans
l'entendement empêché par l'erreur, &
dans la volonté l'amour le porte à la con-
voitise. Car ainsi en a disposé la Divine
Justice, que celuy qui s'avoit abusé du
libre arbitre, convertissant l'amour qui
devoit estre pour l'unique souverain
bien, aux trompeurs & transitoires usur-
pant